

Parole et silence 18 mars 2021, Actes des Apôtres 15,1-35

Avec le succès de la mission de Paul et Barnabé, l'église d'Antioche est devenue la base de l'évangélisation des incirconcis. Cette percée dans le monde des nations va susciter une vive réaction de certains judéo-chrétiens de Judée. Ils descendent à Antioche et se mettent à en seigneur qu'il n'est pas possible pour des chrétiens d'échapper à la circoncision. Ils attaquent ainsi le principe même d'un accès des nations au salut. Pour eux, la circoncision est l'acte d'incorporation au peuple de l'Alliance (Gn 17,9-14). Se faire circoncire, c'est entrer dans l'obéissance à la Torah et ainsi être agréé et béni par Dieu. La controverse qui se développe oppose la Loi à l'Évangile : le salut vient-il de l'obéissance à la Loi ou de l'adhésion, par la foi, à l'Évangile de Jésus-Christ ? L'action des judaïsants soulève une vive tension à Antioche. L'unité entre ce centre de la mission auprès des non-juifs et l'église-mère de Jérusalem est gravement menacée. La résolution de ce conflit va nécessiter un cheminement géographique et théologique auquel Luc consacre beaucoup d'attention. L'action se déroule en quatre phases :

- a) 15,1-3 Déclenchement du conflit à Antioche à propos de la circoncision.
- b) 15,4-5 Complication : la controverse atteint l'église de Jérusalem
- c) 15,6-29 Résolution : discours des apôtres (6-21) et décisions de l'assemblée (22-29).
- d) 15,30-35 Situation finale : l'église d'Antioche confortée dans son ouverture aux nations.

a) « Certains, descendus de Judée, enseignaient les frères. » Ce sont des chrétiens d'origine juive restés attachés à la Torah, leurs racines. Cette obéissance leur assurait dans l'empire romain un statut social : la religion juive était « licite ». Cela n'empêchait pas l'évangélisation des nations qui devait nécessairement aboutir à la circoncision pour qu'on soit assimilé à l'église judéo-chrétienne. Faut-il être circoncis pour être sauvé ? Un grave conflit intervient dans la communauté. Paul et Barnabé s'interposent sans parvenir à le résoudre. L'église d'Antioche décide de les envoyer, avec d'autres, chez les apôtres et les anciens à Jérusalem. En soulignant la grande joie procurée en Phénicie et en Samarie par le récit de la conversion des nations (3), Luc fait un clin d'œil à ses lecteurs : la joie est signe des temps messianiques (Lc 2,10 ; Ac 8,8 ; 13,48) ; ce sont bien Paul et Barnabé qui accomplissent l'œuvre divine.

b) Paul et Barnabé sont bien accueillis à Jérusalem. Leur premier souci est d'informer les frères des heureux résultats de leur voyage missionnaire. Une opposition vient de croyants issus du mouvement pharisien ; ils défendent la même thèse que leurs collègues à Antioche : la circoncision des nouveaux convertis est incontournable ! Cette intervention suscite une vive polémique (7a) et nécessite la tenue d'une assemblée regroupant les apôtres et les anciens, auxquels s'ajoute aussi toute la communauté, dont la présence est signalée au v.12.

c) Les interventions de Pierre, de Paul et de Jacques vont conduire à la résolution du conflit. Dans son discours, Pierre (7-11) rappelle les événements liés à la conversion du centurion romain Corneille (Ac 10) ; il en a été l'instrument, tout en étant le témoin stupéfait d'une irruption de l'Esprit, ce dont il a déjà rendu compte devant les frères de Jérusalem (11,1-18). Il en souligne la portée générale pour toutes les nations : c'est par une décision de Dieu que les nations sont devenues croyantes (7b). Dans sa souveraine liberté, Dieu a « choisi » (*exelexato*) de faire entendre l'Évangile aux nations, il leur a « rendu témoignage » (*emarturèsen*) en leur accordant l'Esprit Saint (v.8) et a « purifié » (*katharisas*) leurs cœurs

(9). Dieu lui-même a témoigné en faveur des nations, au grand étonnement de Pierre par la bouche duquel cela s'est manifesté ! L'écoute de l'Évangile a permis ainsi la purification de ceux que l'on considérait comme impurs (9). Il n'y a donc pas de différence entre juifs et nations : les uns comme les autres sont sauvés par un don de Dieu, par grâce (11). Pierre fait ainsi comprendre à l'assemblée que Dieu a déjà donné sa réponse au problème soulevé et que s'y opposer serait le tenter (10) ! Les paroles de Pierre, dont c'est la dernière intervention rapportée par le livre des Actes, laissent l'assemblée muette de saisissement. Elle est apaisée ! Barnabé et Paul en profitent pour reprendre le récit de leur voyage missionnaire, en mettant l'accent sur « tous les signes et les prodiges que Dieu, par leur intermédiaire, avait accomplis parmi les nations. » Ces miracles confirment la volonté de Dieu de sauver les nations et légitiment l'action de ses envoyés. Paul n'argumente pas : il se réfère simplement à l'œuvre de Dieu.

Faisant écho à Pierre, une autre des « colonnes » de l'église de Jérusalem s'exprime (13-21), Jacques, le frère du Seigneur, qu'on a déjà rencontré comme responsable de la communauté lors de l'emprisonnement de Pierre (12,17). Il reprend à son compte l'argument de Syméon (le nom araméen de Pierre) en exprimant de manière nouvelle sa signification théologique : « Dieu, dès le début, a pris soin de choisir, parmi les nations, un peuple à son nom » (14b). Les termes employés rappellent la mise à part d'Israël (cf. Ex 19,5 ; Dt 7,6). Ce qui s'est passé pour Israël concerne donc aussi les nations. Le particularisme d'Israël s'estompe. Le peuple de Dieu accueille des convertis issus de toutes les nations. Pour preuve, Jacques cite une prophétie d'Amos, annonçant la restauration de la « hutte écroulée de David », sa lignée et son royaume, « afin que le reste des hommes recherche le Seigneur ainsi que toutes les nations sur qui mon nom a été invoqué » (17 : la traduction grecque modifie profondément l'original hébreu d'Am 9,12). Il ne s'agit pas d'un événement inattendu, mais de l'aboutissement d'un plan établi par Dieu. Cela va permettre aux judéo-chrétiens de s'ouvrir à leurs frères issus des nations sans toutefois perdre leur identité, puisqu'il y a déjà eu trace de cette ouverture dans leur histoire. Au v.19, Jacques en tire les conséquences : il ne faut « pas tourmenter ceux des nations qui se tournent vers Dieu » en leur imposant la circoncision et les observances légales, puisqu'ils appartiennent au peuple que Dieu crée. Ceci établi, Jacques propose néanmoins (20) d'enjoindre aux pagano-chrétiens l'observance de quatre prescriptions tirées du Lévitique et déjà appliquées conjointement aux juifs et aux étrangers résidant parmi eux. Jacques conclut en rappelant (21) que ces prescriptions sont bien connues, même en pays païen, puisque dans les synagogues des villes de la diaspora, les préceptes de la Loi de Moïse sont prêchés depuis longtemps.

d) Ces propositions sont unanimement acceptées (22-29). Des dispositions sont prises pour transmettre cet accord à Antioche, par l'entremise de délégués officiels chargés d'accompagner Paul et Barnabé : Judas Barsabbas, inconnu par ailleurs, et Silas, que Paul choisira comme collaborateur pour son prochain voyage missionnaire (15,40). On rédige ensuite une lettre, qui reprend les points essentiels de l'accord et s'adresse aussi aux Églises de Syrie et de Cilicie : « Il a paru bon à l'Esprit saint et à nous... » On relève dans ce texte un ferme désaveu des propagandistes de la circoncision, un hommage appuyé à Barnabé et Paul (25s) et une insistance sur le rôle joué par l'Esprit-Saint dans la résolution du conflit (28a). Ces décisions sont accueillies avec joie à Antioche (30-35). L'accès au salut des non-circoucis a été reconquis. C'est une impulsion très forte pour la suite de la mission. Judas et Silas, agissant comme prophètes, apportent leurs encouragements (32) et par eux, c'est toute l'église de Jérusalem, enracinée dans la tradition d'Israël, qui se manifeste. Son unité

avec le pôle missionnaire et pagano-chrétien qu'est l'église d'Antioche est ainsi publiquement attestée. Le verset final, en forme de sommaire, apporte une conclusion au récit de cette crise surmontée : l'annonce de la Parole, victorieuse des persécutions et des conflits internes, peut se poursuivre et s'intensifier.